

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[130. Paris, Dimanche 9 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

130. Paris, Dimanche 9 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

[126. Val-Richer, Lundi 10 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)
est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-09-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Votre lettre ce matin, me fait un peu oublier celle d'hier

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 382, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle),
III/462-464

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

130. Paris dimanche 9 Septembre 1838

Votre lettre ce matin me fait un peu oublier celle d'hier. Je suis en meilleure humeur et j'ai hâté à vous le dire. Mon fils est parti. Marie s'est tout de suite remise, comme lorsque vous êtes parti. Ses variations sont si subtiles, si étranges, toute sa manière est si singulière qu'il faut absolument finir cela. Comme préface, je m'en vais l'envoyer à Rochecotte avec Mad. de Talleyrand, qui me l'a beaucoup demandé. Pauline en est transportée de joie, & Marie après m'avoir déclaré hier qu'elle détestait Mad. de Talleyrand et qu'elle n'irait chez elle pour rien dans le monde, vient de me supplier ce matin de l'y laisser aller. Ce sera une absence de 15 jours au moins. Je m'en vais donc rester parfaitement seule et ce sera pour moi abominable.

Hier j'ai eu en entretien de deux heures avec Médem, il part aujourd'hui pour Berlin & de là pour la Russie. Il verra tout le monde dans huit jours. Je lui ai demandé ce qu'il dirait de moi. J'ai été parfaitement contente de la réponse. S'il tient parole, j'aurai eu pour la première fois un avocat homme d'esprit. Et je crois qu'il fera comme il m'a dit. Il m'a retenue fort longtemps, je n'ai plus attrapé qu'un bout de promenade avant mon dîné. Le soir j'ai été à Auteuil et je n'en ai rien rapporté. Une peu de causerie avec Pahlen à Armin. Fagel était attendu hier. Marguerite m'a écrit une longue lettre remplie d'amitié. La question de l'hiver n'est pas décidée encore. Elle a bien envie de revenir à Paris, mais M. de Flahaut fait des chutes d'eau, une espèce de Niagara qui l'occupe beaucoup. Mon frère & mon mari et l'Empereur se sont trouvés réunis à Weimar avant hier. Certainement il y est question de moi, on y reste jusqu'au 11 ou 12, et de là je recevrai au moins une lettre de mon frère qui m'arrivera à la fin de la semaine. Adieu, que j'aimerais un adieu de plus près ! Je n'ai rien d'agréable à vous dire sur ma santé et ma mine. C'est pourquoi je ne vous en parle pas Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 130. Paris, Dimanche 9 septembre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1521>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 9 septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

190. / ^M Paris Dimanche 9 Septembre 1808.

mais cette narration me fait un peu oublier celle d'hier. je veux en cependant terminer et j'ai hâte à vous le dire.

compte au parti; Marie s'est tout de suite réunie, comme l'ont vu les portes. en narration tout ce rebondissement, ces échanges; toutes la narration est si vivante, qu'il faut absolument plusieurs fois. lorsque je viens vers l'Europe à Madras ou à Madras de Calcutta, je veux la raconter de nouveau demandé. Sauf que je ne pourrai pas faire de joli, & Marie après m'avoir dit que ^{hier} elle détestait Mar. de Q. et qu'elle n'irait pas elle pour rien dans le monde, vient de me supplie de malice de l'y laisser aller. alors une abrégée de 15 jours au moins. je n'aurai donc pas parfaitement mal le sommeil

moi, à honnorable.

hier j'ai eu un entretien de deux heures,
avec Niedem. il part aujourd'hui pour
Berlin & de là renvole mardi il revient
tout le monde dans huit jours. si alors
demain il est-il disant de venir. j'aurai
parfaitement connaissance de sa réponse.

s'il tient parole, j'aurai en peu de temps
trop un avocat honnête d'Egypte. et
si ceci n'est pas certain il l'a dit.

il m'a reçu un fort longtemps; j'ai
plus attendu qu'un bout de promenade
avant de le dire. le midi j'ai été à audited
et je n'ai rien rapporté. une partie de cause
aux Sablon & autres. l'affaire était
attendue hier.

Marguerite m'a écrit une longue lettre magnifi-
quement. la justification de l'heure n'importe

deuler euronc. Ille a trois œufs de rennes
aipari; mais M. de Flahaut fait d,
chute d'eau, une baigne de Niagara qui
l'occupe beaucoup

mon frère et mon mari est depuis
se sont trouvés réunis à Weyburn avant
hier. notamment il y a quelques jours
moi, on y va jusqu'au 11 ou 12, et
de là je reviendrai au moins une lettre
de mon frère qui m'adviendra à la
fin de la vacance.

adieu, peu j'arriverai un adieu à
plus tard ! j'ai un ami d'appréhension
qui dira une mauvaise chose mais
c'est pourquoi j'aurai un plaisir plus
adieu. adieu J.

Le 20 Septembre
1869